

Une ouverture du Gnis-Semae « en trompe-l'œil » selon la Confédération paysanne

© 28/01/2021 | 🧑 AC • 📰 Terre-net Média

En réaction aux changements annoncés par les représentants du Gnis rebaptisé Semae, la Confédération paysanne déplore une « ouverture en trompe-l'œil » derrière ce que le syndicat considère comme un « ravalement de façade ».

Mercredi 27 janvier 2021, les représentants de l'**interprofession des semences** ont présenté une série d'évolutions - la création d'une nouvelle section et de nouvelles commissions transversales – assorti d'un changement de nom. **Le Gnis devient ainsi Semae, qui affiche un esprit d'ouverture à tous les types de semences**, y compris donc les semences paysannes.

Parmi les changements importants, **Semae** ouvre la porte aux syndicats minoritaires – la Confédération paysanne et la Coordination rurale – en tant qu'utilisateurs de semences au sein de son conseil d'administration.

Pour la **Confédération paysanne**, il s'agit d'un simple « ravalement de façade pour une ouverture en trompe-l'œil ». Le syndicat reproche à Semae de ne leur ouvrir une place qu'en tant qu'utilisateur de semences.

« Malgré nos demandes répétées, le Gnis refuse toujours de reconnaître les paysans comme les **producteurs de leurs propres semences**, libres de les utiliser sans payer des royalties à l'industrie, de les échanger et de les vendre. Ces droits sont pourtant reconnus par l'Assemblée générale de l'ONU qui a récemment approuvé la déclaration sur les droits des paysans et des personnes vivant en zone rurale », réagit la Confédération paysanne.

Le syndicat demande à l'interprofession semencière une place « en tant que producteurs de semences de ferme et paysannes. « Des semences qui, dans les espèces de grandes cultures, représentent près de la moitié des semences mises en terre chaque année. (...) À ce jour, nous sommes obligés de constater que ni la sélection paysanne, ni la production fermière de semences ne sont vraiment reconnues pour ce qu'elles représentent comme composante essentielle de la production française de semences. »

À lire aussi >> [L'ouverture à la société, toujours un enjeu pour le Gnis](#)